

Avis important concernant les Publications Musicales Europeennes.

Les directeurs et directrices de nos maisons d'éducation, collèges, couvents et pensionnats, ainsi que les maîtres de chapelle, fabriques, etc., et le public musical en général, apprendront avec satisfaction que nous avons déjà reçu de M. A. J. Boucher (voyageant actuellement en Europe) de nombreux envois-spécimens de cette classe spéciale de musique qui les intéresse davantage et qu'il a été à peu près impossible de se procurer au Canada jusqu'à ce jour. Nous voulons parler d'un choix considérable et varié de cantates et opérettes pour fêtes de pensionnat, de romances, chansonnettes et recueils spécialement composés pour ces établissements, de charmants Noels, paroles françaises ou latines, de messes ou motets nouveaux, de musique d'orgue, etc.

Ces premiers envois ne nous ayant été faits pour la plupart qu'à copie simple, il ne nous est guères possible de les expédier au loin, soumis à l'examen, ce qui nous en priverait nécessairement pendant plusieurs jours. En conséquence, jusqu'à ce que nous les recevions en plus grande quantité, nous invitons respectueusement les professeurs ou maîtresses de musique des diverses communautés à vouloir bien nous honorer d'une visite lors de leur prochain passage à Montréal. On trouvera également à notre magasin le choix d'études et de morceaux nouveaux pour piano le plus complet et le mieux choisis pour les besoins des professeurs et des élèves.

Nous ferons de plus remarquer que M. Boucher a pleinement réussi à établir les relations les plus satisfaisantes avec les principaux centres de musique de l'Europe, notamment avec les principales maisons de Paris, Bruxelles, Mayence, Londres, Anvers, Liège, Gand, etc, relations qui nous permettent maintenant d'exécuter avec certitude, dans l'espace de trois ou quatre semaines, toutes commandes dont on voudra bien nous honorer pour musique européenne que l'on ne trouverait pas en Amérique.

Reouverture des Classes.

A l'occasion de la prochaine rentrée des classes nous attirons particulièrement l'attention des parents, des professeurs de musique et des directrices de pensionnats à nos éditions spéciales des ouvrages suivants dont plusieurs sont notre propriété exclusive.

L'Abecedaire Musical, de Smith, 7e édition, prix 30 cents
Ce petit traité élémentaire, indispensable à tout élève de musique, obtient chaque année de nouveaux succès.

Le Chansonnier des Ecoles, relié en toile.25 cents
Revêtu de l'approbation de MM. les Commissaires d'Ecoles Catholiques-Romains, ce petit recueil est déjà entre les mains de milliers d'élèves fréquentant leurs écoles.

Bellak's new and improved Piano Method, édition Gordon75 cents
Contenant 10 pages d'airs nouveaux de plus que toute autre édition.

Hunten: Methode de Piano, texte français et anglais \$1.50
L'édition la plus récente.

Plaidy's Technical Studies, relié \$1.50
Edition la plus complète, la mieux imprimée et la moins coûteuse.

ECHOS D'EUROPE.

—On annonce comme certain le mariage de Mademoiselle Emma Lajeunesse (Albani) la célèbre *Prima-Dona* ca-

nadienne avec M. E. Gye, fils de l'*Impressario* du théâtre de Covent Garden à Londres. Le mariage, dit-on, aura lieu au mois d'Octobre prochain.

—On lit ce qui suit dans un journal de Londres. "M. Henry Distin après avoir fabriqué pendant vingt ans des instruments de musique militaire, en Angleterre, se retira des affaires, il y a quelques années, et maintenant il se prépare à venir aux Etats-Unis, où il doit établir et diriger lui-même une manufacture monstre d'instruments de musique.

—Verdi obtient des Parisiennes 20 francs pour son portrait ou son autographe, aux dames de qualité il demande 40 francs et toutes ses épargnes sont destinées à son pauvre village d'Italie

—Le roi de Hollande vient de fonder un "Prix Malibran" en forme de médaillon, pour lequel devront concourir les élèves de l'Institut Musical et Dramatique que ce roi a établi

—Carl Rosa reviendra probablement en Amérique vers le mois d'Octobre.

—A la fin du mois dernier, le gouvernement italien a fait transporter les restes de Bellini de France à Câtane, dans un vaisseau de guerre.

—Albani a pris un engagement à St. Petersbourg pour vingt soirées, pour lesquelles elle recevra \$16,000.

—Wagner vient de composer un grand opéra qui se divise en trois parties. La représentation de chaque partie a duré cinq heures et demie, sans tenir compte des intermissions. La seconde partie du *Trilogy*, intitulée le "Siegfried" a été accueillie avec enthousiasme à Bayreuth. On remarquait parmi l'auditoire, l'Empereur d'Allemagne et le comte Andrassy, d'Autriche.

PLAISANTERIES.

*.—S'il faut toujours parler haut avec les sourds, —avec les bonnetiers il faut souvent parler bas.

*.—Un ouvrier est allé au théâtre où il a vu jouer le *Barbier de Séville*. Le lendemain, en rentrant à l'atelier, on lui demandait des explications sur la pièce.

—C'est rien de bien propre, fait le brave homme; figurez-vous un oncle qu'a sa pupille dans l'œil.

*.—X . . .s'arrête devant un Kiosque
Il prend un journal et le faire à plusieurs reprises.
—Qu'avez-vous donc? lui demande la marchande étonnée.
—Avant d'acheter cette feuille, répond X je veux m'assurer si, malgré cette chaleur, les nouvelles sont fraîches.

*.—Mlle. X . . . est un fruit sec du Conservatoire (classe de tragédie) Un excellent professeur qui lui donna jadis les premières leçons de déclamation, raconte que lorsqu'elle lui fut présentée, il la pria de lui donner un petit échantillon de ses dispositions. Alors l'aimable enfant prenant une pause classique:

—En vain vous l'exigez, je ne sais pas z'hair!
—Si vous ne savez pas Zaire, dit le professeur, récitez moi un autre rôle!

*.—Une jeune demoiselle était à acheter un morceau de musique chez un marchand des Etats, on lui demanda si 4 bémols à la clef serait une raison pour qu'elle ne puisse jouer le morceau, elle répondit que cela lui était indifférent, car dit elle. "lorsqu'il y en a plus que deux j'efface les autres."

*.—Polyte lit les détails publiés par les journaux sur la construction du théâtre de Bayreuth, dans lequel doit se faire entendre la musique de l'avenir. En voyant l'énumération des dépenses occasionnées, Polyte dit d'un ton goguenard à son copin Guguïsse: —Mazette! . . .pour faire bâtir un théâtre comme celui-là, il faut qu'il soit rudement richard, Wagner!